

Marcel DORET – Trait d'union avec le ciel – Ed FRANCE-EMPIRE, Paris, 1954  
312p, 26 photographies n&b, 12 croquis de Robert Roux.

Marcel Doret est l'un de ces pilotes qui ont traversé l'histoire de l'aviation française, des biplans de la première guerre mondiale au Sylphe, mono réacteur léger de chez Fouga. Autant dire que riche est son expérience, exceptionnelle la diversité des situations qu'il a pu traverser ! A l'instar des Mermoz ou des Le Brix, en veste de cuir ou en béret basque, il appartient à une forme disparue, celle qui regroupe les « défricheurs » qui ouvrirent le chemin aéronautique vers la modernité. Marcel Doret nous emmène avec lui pour l'accompagner dans les trois principales activités autour desquelles s'est organisée sa vie de pilote. Dans une première partie, il témoigne de son engagement dans la voltige qui le rendra célèbre jusqu'en Amérique, ce qui n'est pas si simple à cette époque où les informations, et plus particulièrement l'image fixe ou animée, ne voyagent pas aussi facilement ni aussi rapidement qu'aujourd'hui. Dans les quelques chapitres consacrés à ce domaine, agrémentés de croquis explicatifs, il nous est donné de rencontrer des pilotes comme Fiesler, Detroyat, Cavalli, Paulhan ou encore Massote fougueux champion des célèbres coupes Deutsch. La seconde partie est dédiée au pilote de raid et de records que fut Marcel Doret. Il tenta à quatre reprises des raids Paris-Tokyo qui tous, échouèrent... Ceci nous est raconté de première main, ce qui est vraiment sensationnel. Relevons – parmi de nombreux autres – deux épisodes. Le premier nous fait vivre le raid du Dewoitine 33, un ahurissant monomoteur (10 t/650cv) piloté à ses limites...basses ! Ainsi, Doret raconte t-il son décollage au second régime qui devait le porter du Bourget à une altitude de 400m au dessus de Bruxelles... Le second passionnera les amateurs de Souricette ou de Pou, puisqu'il s'agit d'une compétition imposant de parcourir 300 km avec un avion de moins de 250 kg de masse au décollage pour moins de 20 kg de carburant ! Nous y découvrons, à côté du Moustique, le Dewoitine 7... La troisième partie donne la parole au pilote d'essai. Ce sont évidemment des pages passionnantes dans lesquelles Marcel Doret détaille par le menu toute une série de vols et d'incidents, dont le moindre n'est pas celui que connut le Dewoitine 342 qui se retrouva à 100 km de sa base de départ commandes de profondeur bloquée... large virage à plat et posé « aux moteurs ». Raconté par celui qui l'a vécu, ça vous a une certaine allure...

*Au risque de me répéter, voici encore un livre absolument sensationnel. Certes rédigées dans un style suranné qui fleure parfois la Vieille France, ces pages merveilleuses commentent l'évolution de la société Dewoitine. Nous côtoyons, souvent avec un luxe de détails techniques, pratiquement tous les avions du célèbre constructeur, et les impressions de vol sont saisissantes. Est-ce le caractère de l'auteur, ou est-ce l'époque qui s'y prête ? Par ailleurs, l'aspect parfois lamentable des décisions politiques affleure : Par exemple en ce qui concerne le Dewoitine 550, un avion magnifique frisant 700 km/h, jamais déployé et balancé au chalumeau du ferrailleur... C'est aussi une leçon d'histoire sociale : A l'issue de la guerre, les qualités de Doret ne furent pas reconnues à leur juste valeur lors de la démobilisation, ce qui le contraignit à travailler un moment chez Renault comme ouvrier mécanicien, avant de rejoindre la société Dewoitine pour y effectuer la carrière que l'on sait. Achetez ce splendide ouvrage. Il vous en coûtera le prix d'une pizza !*

